

k. 0000 14 13 152

BAP C 012 (001)

DESCRIPTION

D'UN

MANUSCRIT ARABE-CHRÉTIEN

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE M. CODÉRA

(LE POÈTE 'ISA EL-HAZAR)

PAR

M. l'Abbé M. ASIN Y PALACIOS

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE MADRID

-----  
*Extrait de la REVUE DE L'ORIENT CHRÉTIEN, 1906*  
-----

PARIS

ALPHONSE PICARD ET SES FILS, ÉDITEURS

82, rue Bonaparte, 82

—  
1906

23 a  
UNED



## DESCRIPTION D'UN MANUSCRIT ARABE-CHRÉTIEN

### DE LA BIBLIOTHÈQUE DE M. CODÉRA

(LE POÈTE ISA EL-HAZAR).

M. Codéra, le vénérable maître des arabisants espagnols, conserve depuis de longues années dans sa bibliothèque ( tiroir n° 12 des brochures ) un petit cahier manuscrit renfermant une collection de poésies arabes à la louange de la sainte Vierge et de Jésus-Christ. Il ignore tout à fait la provenance et l'origine du manuscrit; il se souvient seulement de l'avoir acheté, il y a vingt-cinq ans environ, à Saragosse chez un libraire de hasard.

L'année dernière, en fouillant dans ce tiroir n° 12 pour consulter une brochure arabe qui m'intéressait, je trouvais occasionnellement ce petit cahier, et après l'avoir feuilleté quelques fois, j'ai fini par croire qu'il pourrait intéresser les arabisants qui se préoccupent de la littérature et de l'histoire chrétienne de l'orient. J'ai fait part de mes idées à mon savant ami M. l'abbé F. Nau, et il m'a prié de publier ici une petite note descriptive du manuscrit. Mais, les études historiques et littéraires au sujet de l'orient chrétien ne rentrant pas dans le cadre ordinaire de mes études, je me bornerai à faire connaître l'ouvrage à mes lecteurs. Peut être quelques-uns d'entre eux pourront-ils déduire, des données apportées par moi, quelque chose de certain sur la personnalité de l'auteur des poésies que le manuscrit renferme. Je tâcherai donc de m'acquitter de mon rôle en simple rapporteur fidèle et concis.

#### I.

Le manuscrit en papier fil, cousu, mais non relié, est composé de 24 feuillets de 0<sup>m</sup>,240 × 0<sup>m</sup>,095. Chaque page a au maximum 23 lignes, au minimum 20. L'écriture, en encre

rière, est orientale, très élégante et soignée. Il n'y a pas de date (1). Le titre se trouve au verso du premier feuillet :

بسم الآب والآبن والروح القدس  
 آلاه واحد آمين  
 نبندی بعون الله تعالى ونكتب بض  
 مدايح للعدری

« Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, un seul Dieu. Nous commencerons avec l'aide de Dieu (qu'il est grand!) et écrirons quelques louanges en honneur de la Sainte Vierge. » Le manuscrit finit au recto du feuillet 24, sans aucune note. J'ignore donc s'il s'agit d'une copie ou d'un autographe. Au verso de ce dernier feuillet, on lit : *N. 61. — M. 3.* Est-ce le numéro d'ordre du manuscrit dans le catalogue de quelque bibliothèque publique à laquelle il aurait appartenu autrefois? Au premier coup d'œil, cette hypothèse semble raisonnable. Mais les catalogues des bibliothèques espagnoles que j'ai examinés, c'est-à-dire, les ouvrages de Casiri, Derembourg et Guillén Robles, ne disent pas un mot sur notre petit cahier. J'étais donc sur le point de renoncer à toute recherche au sujet de sa provenance, quand M. Codéra m'a communiqué le texte suivant qu'on lit dans le *Glosario de voces ibéricas y latinas, usadas entre los mozárabes* par F. J. Simonet (Madrid, 1888; pag. XVII) : « En la Biblioteca Nacional de Madrid existió un manuscrito arábigo de época para nosotros desconocida, que, según el índice, contenía unas *Canciones en loor de Nuestra Señora*, escritas por cierto *Isa el Hazar*, que a juzgar por la lengua en que escribió y por la católica devoción que inspiró sus rimas, debió ser un Mozárabe español. » Et au bas de la page, M. Simonet donne dans une note la signature *Cód. M. 222*, comme propre du susdit manuscrit. Ce numéro d'ordre, on le voit, n'est pas celui qu'on trouve sur le manuscrit de M. Codéra. Et pourtant, les deux manuscrits se ressemblent par leur titre et, ce qui est plus bizarre encore, par le nom de l'au-

(1) M. Blochet, à qui nous avons communiqué la dernière feuille du manuscrit, a eu l'amabilité de nous rédiger la note suivante : « Manuscrit syrien écrit sur papier de fabrication turque à la fin du xvi<sup>e</sup> ou tout au commencement du xvii<sup>e</sup> siècle. »

teur. Nous verrons plus loin, en effet, que l'auteur du manuscrit de M. Codéra est nommé à plusieurs reprises, au milieu des poésies, 'Isā el-Hazār. Or mettant de côté la très hasardeuse conjecture de M. Simonet sur la patrie de l'auteur, qui n'a rien d'espagnol, il faut conclure que le manuscrit de M. Codéra est vraisemblablement celui auquel M. Simonet fait allusion, dans son *Glosario*, comme déjà disparu de la Bibliothèque Nationale de Madrid. Dès le commencement du XIX<sup>e</sup> siècle, il y manquait déjà. Le *Indice de la Sala de Manuscritos, hecho por el E. S. D. Augustin Duran* à cette date, dit en effet : « M. 222. Faltaba. Maria Virgen. — Colección de canciones en loor de Ntra. Sra. — En árabe. — por. Issa el Hazār. » Duran — qui n'était pas un arabisant — copie un catalogue plus ancien que nous n'avons pu retrouver. Simonet base ses conjectures sur la phrase de Duran. Ni l'un ni l'autre n'ont vu le manuscrit. Avant le XIX<sup>e</sup> siècle, tout autre renseignement sur notre manuscrit fait défaut, et, par conséquence, son origine reste inconnue. Peut-être quelqu'un des Maronites venus en Espagne, au temps de Casiri, l'aurait-il apporté de l'Orient. Je n'oserais pas l'affirmer; mais une chose restera toujours évidente : c'est que le manuscrit est du moins assez antérieur au XIX<sup>e</sup> siècle.

## II

Le manuscrit de M. Codéra renferme *dix-neuf* poésies, dont *trois* en honneur de Jésus-Christ, *quinze* en honneur de la Sainte Vierge, et *une* seulement destinée à chanter en ton élégiaque la séparation de l'âme et du corps. J'en donne tout de suite les titres et les premier et dernier vers de chacune, afin qu'on puisse les reconnaître si elles se trouvent encore dans d'autres manuscrits ou dans des bréviaires des églises de l'Orient. Le manuscrit de M. Codéra n'ayant aucune numérotation par feuillets, je l'ai numéroté au crayon pour faciliter les références.

1<sup>o</sup>. — Sans titre. — Comm. : مديح الطاهرة مريم شفا قلب  
 — في البحر الزاخر. — Fin : feuillet 3 verso, ligne 3 inf. : الجريح  
 Cette poésie est composée de sept strophes dont chacune ren-

ferme sept vers, suivis d'une reprise de mètre différent qui finit toujours avec les mots هاليل هاليلويا.

2°. — Titre : وايضا مديحة في العذرى على وزن غزال موشح — Comm. : f. 4, l. 1 : للبحر الكمال لا كمال البدرى — Fin : f. 4 v°, l. 6 inf. : خصها ذو الجلال سافعة في الحشرى — Cette poésie est composée de douze vers de différents mètres, suivis de quatre strophes régulières dont chacune renferme cinq vers.

3°. — Titre : وايضا مديحة في العذرى — Comm. : f. 4 v°, l. 4 inf. : ونها اقدم — امدح العذرى النقية في البرية — Fin : f. 5 v°, l. 12 : غدا سراجى مضية — Cette poésie est composée de six strophes dont chacune renferme sept vers, excepté la première qui n'en contient que quatre, et la dernière cinq.

4°. — Titre : وايضا مديحة في سيدنا يسوع المسيح — Comm. : f. 5 v°, l. 14 : بلغنى المسيح امالى وغيره مخلص مالى — Fin : f. 6 v°, l. 7 inf. : في يوم القيامة دخرى وهو كسبى وهو راس مالى — Cette poésie est composée de neuf strophes dont chacune de différent mètre.

5°. — Titre : مديحة في العذرى — Comm. : f. 6 v°, l. 5 inf. : زادت اشواقى اليها كل حين زادت اشواقى : زادت اشواقى يا صاح — امدح العذرى واحصا بالنعيم في غدا يا صاح — Fin : f. 7 v°, l. 4 : حل فيها السيد المولا العظيم للهدا مصباح — Cette poésie est composée de six strophes dont chacune, excepté la première, contient cinq vers qui tous commencent et finissent par une même phrase; ainsi, p. ex. :

6°. — Titre : مديحة في سنتا العذرى مريم — Comm. : f. 7 v°, l. 6 : لولا البتول ما نجينا كنا نزل موجعينا — Fin : f. 8 v°, l. 8 inf. : منها انا المخلص وخلص العالمينا — Cette poésie est composée de 56 vers.

7°. — Titre : شعر على وزن الحسينى — Comm. : f. 8 v°, l. 6 inf. : درأ يلق : سواء المسيح لا يقال بسميدى — Fin : f. 10, l. 6 : درها بالاجيدى — Cette poésie est composée de 56 vers.

8°. — Titre : وايضا مديحة للعذرى — Comm. : f. 10, l. 8 : وله شهود : يا طاهرة يا عذرى يا ام المسيح — Fin : f. 10 v°, l. 1 inf. : تشهد مع خالق ناسى — Cette poésie est composée de 28 vers.

9° — Titre : وأيضاً مديحة في العذرى — Comm. : f. 11, l. 2 :  
 فى ساير الالحيان — Fin : f. 11 v°, l. 9 : — Cette poésie est composée de 26 vers.

10° — Titre : وأيضاً مديحة فى ستنا العذرى — Comm. : f. 11  
 v°, l. 11 : فى العذرى النقية يروق النظام : — Fin : f. 12 v°, l. 5 :  
 واضحاً المدح قسدى خير المنتجى — Cette poésie est composée de  
 sept strophes dont chacune contient cinq vers.

11° — Titre : وأيضاً شعر فى زيارة القدس وعلى خروج النفس من  
 حن الفواد الى ارض القدس يا : — Comm. : f. 12 v°, l. 7 : الحمد  
 امين امين حتى ينتضى الزمنى : — Fin : f. 14 v°, l. 12 : سكنى  
 — Cette poésie est composée de 92 vers.

12° — Titre : وأيضاً شعر على وزن الحسينى — Comm. : f. 14  
 v°, l. 13 : عيني لغير سناء جمالك لم ترى : — Fin : f. 15, l. 4 inf. :  
 متمسكا ولقد كفا فيما جرى — Cette poésie est composée de 26 vers.

13° — Titre : مديحة فى العذرى على وزن للقيامة سارت الركبان  
 — Comm. : f. 15, l. 1 inf. : امدح العذرى بلا كتمان — Fin :  
 فى ساير الالحيان — Cette poésie est littéralement identique au  
 n° 9 depuis le commencement jusqu'au dix-neuvième vers ;  
 mais, après ce vers, on a interpolé un fragment de dix-huit  
 vers qui ne se trouvent pas dans la poésie neuvième. Les  
 neuf derniers vers sont aussi littéralement identiques à ceux  
 de la poésie neuvième.

14° — Titre : شعر فى العذرى نشيد عجمى — Comm. : f. 16  
 v°, l. 2 : فى : — Fin : f. 17, l. 7 inf. : باى شىء امام الله اعتذر :  
 ذلك اليوم يوم تفتح الحفر — Cette poésie est composée de  
 33 vers.

15° — Titre : وأيضاً مديحة فى ستنا السيدة — Comm. : f. 17,  
 l. 5 inf. : يا نسيم الشرق احمل لى السلام — Fin : f. 18, l. 10 :  
 فى علوم ونشاد ونظام — Cette poésie est composée de sept stro-  
 phes dont chacune contient cinq vers.

16° — Titre : مديحة فى العذرى مريم — Comm. : f. 18, l. 12 :  
 سير يا نسيم : — Fin : f. 19, l. 9 : فى مدح مريم نظمى حلا وراق  
 واقرى لها منى السلام — Cette poésie est composée de sept stro-  
 phes dont chacune contient cinq vers.



(f. 23 passim) qui est transformé en مرت devant le nom de la Sainte Vierge, مرتريم. On peut donc soupçonner que le ms. ne doit pas être attribué à un rédacteur arabe-copte : celui-ci aurait sûrement substitué les mots مار et مرت par قديس et قديسة. Au reste, le mot سليح, (f. 3, l. 3) signifiant *apôtre*, vient ajouter un surcroît de vraisemblance sur la filiation syriaque du ms. Cependant je n'oserais pas donner de conclusion certaine sur ce sujet qui est étranger à mes études habituelles. Je me bornerai donc à mettre sous les yeux des spécialistes une liste des *noms propres* que j'ai relevés et qui pourront servir à faire quelques inductions sur les connaissances hagiographiques et géographiques de l'auteur et, par tant, sur sa patrie :

- f. 2 v., l. 9 يوشع Le prophète Osée.
- ibidem موسى Le prophète Moïse.
- f. 2 v., l. 10 يوحنا الزكي Saint Jean.
- f. 2 v., l. 1 inf. ايسوع Jésus-Christ.
- f. 3, l. 3 مار توما السليح L'apôtre saint Thomas.
- f. 3, l. 4 شمعون الصفاء Simon Pierre (l'apôtre).
- f. 3, l. 5 ولوقا متى .... Saint Matthieu et saint Luc.
- f. 4, l. 4 inf. صانيال Le prophète Daniel.
- f. 5, l. 12 الملوك الكسروية Les rois perses.
- f. 5, l. 4 inf. اللغة الفارسية La langue perse.
- f. 8, l. 10 المجوسي Le Zoroastrien.
- f. 8, l. 11 الروسي Le russe.
- f. 9, l. 6 بيت لحم Bethléem.
- f. 9, l. 7 صهيون Sion.
- f. 9, l. 15 نهر الاردن Le fleuve Jourdain.
- f. 11, l. 6 جبرائيل L'archange Gabriel.
- f. 11, l. 7 ملوك الفرس Les rois Mages.
- f. 12, l. 11 سيدنايا Saydnāyā (1).

(1) Ville dans le district de Damas, renommée par ses vignobles et son excellent vin. Cf. *Jacūt*, III, 441. On y vénérât une statue miraculeuse de la sainte Vierge; cf. *Analecta Bollandiana*, 1906, p. 137-157. Habib-al-Zayat a publié le

- f. 17 v., l. 9 بواص الرسول L'apôtre saint Paul.  
 f. 19 v., l. 2 inf. يوسف النجار Saint Joseph, le charpentier.  
 f. 20, l. 7 inf. زكريا Zacharie.  
 f. 20 v., l. 12 الرامة *Ramah* (Galilée).  
 ibidem هيروُدس Hérode (le grand).  
 f. 20 v., l. 14 الناصرة Nazareth (Galilée).  
 f. 20 v., l. 3 inf. قانا Cana (Galilée).  
 f. 21, l. 9 inf. العازر Lazare.  
 f. 21, l. 2 inf. يوم الشعانين dimanche des Rameaux.  
 f. 21 v., l. 6 بطرس Saint Pierre (l'apôtre).  
 f. 21 v., l. 7 يودس Judas (Iscariote).  
 f. 21 v., l. 11 عود الصليب Le bois de la croix.  
 f. 21 v., l. 12 قيرويا (sic) Simon de Cyrène.  
 f. 21 v., l. 14 الجملة Golgotha.  
 f. 22, l. 5 الياس Le prophète Élie.  
 f. 22, l. 7 يوسف الرامي Joseph d'Arimathie.

J'ai passé sous silence dans cette liste beaucoup de noms propres de saints qu'on trouve dans la dernière poésie du manuscrit, parce que j'ai cru devoir la publier en entier, à la fin de cet article, vu l'importance des renseignements qu'elle renferme.

## IV

Maintenant il me faut faire un petit résumé des morceaux d'hymnes qui pourront nous renseigner sur le nom, la patrie, la date, la biographie et les croyances de l'auteur de ce ms.

En plus de dix endroits différents (1) le poète lui-même nous

catalogue des bibliothèques de Sidnaya (Bibl. de Damas et des environs, Le Caire, 1902, 8°, vi-216 pagés). Cf. *Échos d'Orient*, 1904, p. 75 et 79-80. On trouve dans la même revue (1904, p. 211-215) une liste d'évêques de Sidnaya.

(1) Voici quelques-uns :

f. 4 v., l. 9 :

قال عيسى الهزار ذا الكلام النصيح

*Isā el-Hazār*, doué d'un langage éloquent, dit.

f. 5 v., l. 10 :

وإن تريد اسمي أنا عيسى الهزار

Et si tu veux [savoir] mon nom, je suis *Isā el-Hazār*.

donne son nom propre : *Isā el-Hazār* (عيسى الهزار), c'est-à-dire « Jésus le Rossignol ». Ce qu'il ne dit pas jamais, c'est le lieu précis où il est né; mais en revanche il déclare à plusieurs reprises (1) que sa patrie ou au moins sa demeure habituelle était située dans une région de l'Orient qu'il appelle *Perse* et *Syrie*. Dans une de ses poésies en l'honneur de Jésus-Christ (2)

- f. 6 v., l. 12 : قال عيسى الهزار الشرقي  
*Isā el-Hazār*, l'oriental, dit.
- f. 7, l. 2 inf. : انشدوا نظمي انا عيسى الهزار انشدوا نظمي  
Récitez-vous ma poésie; je suis *Isā el-Hazār*; récitez ma poésie.
- f. 11 v., l. 8 : وبها عيسى الهزار احصا قد نشد في ساير الاحان  
Et par Elle [c'est-à-dire la Vierge], *Isā el-Hazār* s'est réveillé; il a récité des vers dans toutes les mélodies.
- f. 15, l. 5 inf. : عيسى الهزار بذيل عفوكى لم يزل متمسكا  
*Isā el-Hazār* n'a pas cessé de s'attacher au bord [du manteau] de ta miséricorde.
- f. 17, l. 8 inf. : عيسى الهزار الذى يرجو سقايتها  
فى ذلك اليوم يوم تفتح الحقر  
*Isā el-Hazār*, celui qui espère l'intercession d'elle [de la Vierge] Au jour où les tombeaux s'ouvriront.
- (1) f. 3, l. 12 : الى القدس الشريف ارحل من اقليم العجم  
وهذه مدحتى اجعل لها طبل وعلم  
واعلقها على الهيكل امام كل الامم  
Je me transporterai du district de la *Perse* à la noble ville de Jérusalem;  
Je ferai de cette poésie une cymbale et un étendard  
Et je la suspendrai sur le temple, devant tous les peuples.
- f. 3 v., l. 9 : وانا من جملة السريان ولى هذا المديح  
Je suis [un] de la totalité des *Syriens*, et cette poésie est à moi.
- f. 24, l. 9 : فارس قد نظم هذا المديح  
Un *Perse* a composé cette poésie.
- (2) f. 8 v., l. 3 : يا رب بالبكر مريم يا من لبس جسم ادم  
احفظ لنا ذا العلم ابنا يواكيم ابينا  
الباطريركى المكرم اعطيه دهرا منعم  
وامنحه اسم معظم باسم البشير الامينا  
يا رب احفظ حياته واكسر جميع عدائه  
يطلب لنا بصلاته فى كل وقت وحين

il émet des vœux pour son patriarche dont le nom, Joachim, pourra peut-être guider les spécialistes dans la recherche plus précise de la patrie et de l'époque de notre poète, qui ne doit pas être très reculée, parce qu'il parle de la Russie comme déjà convertie à la foi chrétienne (1). En particulier le patriarche melkite d'Antioche et de la Syrie en 1583 portait le nom de Joachim (Cf. *Revue de l'Orient chrétien*, 1898, p. 4-6). Ce nom ne semble avoir été porté que par des patriarches d'Antioche. Le Quien (*Oriens christianus*, t. II, table, p. xxiii) en énumère sept de ce nom qui semblent avoir vécu depuis 1203 ou 1214 (Le Quien, *loc. cit.*, col. 761) jusqu'en 1593 (Le Quien, col. 772). C'est donc dans cet intervalle qu'il faut sans doute tâcher de placer notre auteur. Le manuscrit (est-ce un autographe?) a d'ailleurs été écrit vers la fin du xvi<sup>e</sup> siècle (Cf. *supra*, p. 226, note 1). Je soupçonne qu'Isâ n'était pas un ecclésiastique; du moins il parle comme s'il ne l'était pas; pourtant son enthousiasme ardent et son amour envers la Vierge Marie ne démerite point de celui des poètes ecclésiastiques, dont il possède aussi l'érudition hagiographique, scripturaire et théologique. Lui-même se vante, très souvent, de la haute

شعب النصارى اجمعهم عن اليمين اوقفهم  
يوم الحساب

O Maître! Par la Vierge Marie! O toi qui t'es revêtu du corps d'Adam!

Garde-nous celui qui est comblé de science, notre père *Joachim*, notre père,

Le Patriarche honoré. Donne-lui une vie aisée

Et offre-lui un nom honoré par le nom de l'Évangéliste fidèle.

O Maître! Garde-nous sa vie et brise tous ses ennemis.

Il prie pour nous sa prière, à tous les moments et à toute heure :

Rassemble [toutes] les sectes des chrétiens, et attire-les à la droite du Père

Au jour du jugement.

(1) f. 8, l. 10 :

يا ست كل الجنوسى ابنك انت له المجوسى  
واحتموا له الروسى وعادوا به مومنيننا

O Maîtresse de toutes les nations! Les zoroastriens sont venus à ton Fils,

Et les Russes se sont inclinés devant lui et sont devenus croyants.

célébrité qu'il a acquise au moyen de ses poésies (1). Il semble probable que notre auteur en aurait écrit un grand nombre, puisqu'il assure à plusieurs reprises avoir composé des hymnes dans toutes les mélodies et ne souhaiter que mourir dans cette profession de poète religieux (2). Je n'oserai pas affirmer s'il était chrétien de naissance, parce qu'il semble parler quelquefois en converti par l'intercession de la Sainte Vierge (3); cependant on pourrait aussi interpréter la phrase *وتنشأني من النيران* comme simple expression de la foi du poète en la Vierge Marie considérée au point de vue de la participa-

(1) f. 7, l. 1 inf. : *أشبهت اسمي بعذرى ذى افتخار*  
Mon nom est devenu célèbre à cause de la Vierge glorieuse.

f. 18, l. 8 :

*حار في اوصافها عيسى الهزار  
وبها نال عاوا وافتخار  
في علوم ونشاد ونظام*

Isâ el-Hazâr reste stupéfait [quand il tâche d'en chanter] les qualités [c'est-à-dire de la Sainte Vierge].

Il a acquis à cause d'elle honneur et gloire  
Dans les sciences, les hymnes et les poésies.

(2) f. 12 v., l. 1 :

*يا عيسى الهزار قد بلغت المنا  
بمدح المسجد وقد زال العنا*

Oh Isâ el-Hazâr! tes vœux sont accomplis

Dans la louange de l'Incarné, et la peine est finie.

f. 19, l. 5 :

*ما لي سواكى في البر والبحار  
وانشد على ثناكى في الليل والنهار*

Pour moi il n'y a que Toi sur la terre et les mers.

J'ai récité des vers en ton honneur, la nuit et le jour.

(3) f. 3 v., l. 5 :

*تحمل يا نسي من تحيات الوقار  
الى العذرى كما اعنى وانا عيسى الهزار  
صفى في مدحها ذهني بحال شمس النهار  
وكيف لا امدحها الوان وتنشأني من النيران  
وانا من جملة السريان ولى هذا المديح*

Transmets, o zéphyr! de ma part des salutations respectueuses.

A la Vierge, comme je les exprime. Je suis Isâ el-Hazâr.

Tout mon esprit est occupé de ses louanges dès le moment  
où le soleil se fait jour.

Et comment ne la louerais-je pas dans ce moment, puis-  
qu'elle m'a délivré du feu

Quand j'étais un des Syriens? Cette poésie est à moi.

tion qu'elle a prise au mystère de la Rédemption. Des renseignements sur le genre de vie d'Isā manquent tout à fait; malgré le lyrisme subjectiviste de ses poésies, il ne parle de lui-même que pour manifester l'admiration sincère qu'il éprouve en présence de la majesté de Jésus-Christ et de la pureté virginale de Marie. Un seul désir semble avoir occupé son cœur, tout le long de sa vie : celui de faire le pèlerinage de la Terre Sainte pour visiter le tombeau de Jésus-Christ à Jérusalem et les saints lieux de Bethléem, de même que pour recevoir le baptême dans le Jourdain (1). En attendant l'accomplissement de ces vœux, il tâchait de s'y préparer en faisant toutes les années le pèlerinage de Saydnāyā, près de Damas, où on trouvait un sanctuaire très visité, érigé en l'honneur de la Sainte Vierge. Ce sanctuaire était entouré des chapelles de différents saints, dont Isā nous donne une description très détaillée dans la dernière poésie du ms. C'est pour cela que j'ai cru devoir la publier en entier à la fin de cet article. Elle servira de com-

(1) f. 9, l. 5 :

أنا حاجتي في قدسه وضريحه  
وبيت لحم يا له من معبدي  
حتى أرى صهيون الخ

Tout ce dont j'ai besoin est dans Jérusalem et son tombeau  
Et Bethléem. Oh! quel lieu d'adoration,  
Jusqu'au moment où je verrai Sion!

f. 9, l. 15.:

أنى بنهر الأردن وأميايه  
أرجوا العماد بغيّة المنعمدي  
هذه مكانات تقدر أرضها  
لما أنا السيد المتجسدي

Vraiment je désire le baptême dans le fleuve Jourdain et  
dans ses eaux,

Ainsi que le désire le catéchumène.

Ce sont des lieux dont la terre a été sanctifiée

Depuis que le Seigneur incarné est venu là.

f. 12 v., l. 8 :

حن الفواد الى أرض القدس يا سكني  
يا ليتهما من بلاد الله لي وطني  
يا ليتني زرتها قبل الممات غدا

Mon cœur soupire après la terre de Jérusalem : oh! quel  
séjour!

Plût à Dieu qu'elle fût ma patrie entre tous les peuples de Dieu!

Plût à Dieu que je puisse la visiter bientôt, avant la mort!

plément aux récentes publications du R. P. Cheikho (*Un document ancien sur l'image de Saïdnaya*, Al-Machriq, 1905, p. 461-468) et du R. P. Peeters, Bollandiste (*La légende de Saïdania*, Analecta Bollandiana, 1906, p. 137-157). Rappelons d'après ce dernier article que le sanctuaire de Saydnāyā a été popularisé en Occident dès le XII<sup>e</sup> siècle par les récits des voyageurs et, en particulier, vers le XIII<sup>e</sup> siècle, par un petit poème en vieux français intitulé *le Miracle de sainte Marie de Sardénay* (publié dans la *Romania*, t. XI [1882] p. 519-537 et t. XIV, p. 82-93). Ajoutons enfin qu'Isā fait quelques allusions à ce sanctuaire dans le cours de ses autres poésies (1).

Pour déterminer d'après ses poésies l'église à laquelle appartenait notre poète il me faudrait avoir des connaissances spéciales sur les croyances et la liturgie des différentes églises de l'Orient chrétien, et je regrette de n'en posséder qu'une très superficielle notion. C'est pour cela que je me suis borné à suivre les indications de M. l'abbé Nau qui m'a prié de citer des fragments d'hymnes dans lesquels on trouverait certaines phrases sur les dogmes trinitaires, christologiques et mariologiques qui pourraient aider mes lecteurs à déterminer à quelle église appartenait l'auteur. Tout renseignement au sujet de la primauté du pape y manque. Le dogme de la trinité des personnes dans l'unité de l'essence est affirmé parfois (2) d'une façon décisive.

(1) f. 12, l. 3 inf. : دعنى فى حماها طول عمرى اقيم  
Laisse-moi au lieu protégé par elle [la Vierge] : j'y séjournerai toute ma vie.

f. 19, l. 11 : امدح لزين البرايا عذرى بثولة تمام  
السائنة صيدنايا منى اليها السلام  
قد بت انا طول ليلى ودمعتى شبه سيلى  
Je louerai l'ornement des créatures, la Vierge parfaitement chaste  
Qui séjourne à Saydānāy. La salutation de ma part soit sur elle!  
J'y suis resté tout le long de cette nuit, et mes larmes semblaient un torrent.

(2) f. 6 v., l. 6 : واصبح اعتقادى مسة فى الثلوث ما له تفریق  
Et ma foi est devenue ferme, croyant à la Sainte Trinité [des Personnes] qui ne sont pas divisées [en l'essence].

On ne trouve pas un mot qui pourrait faire soupçonner qu'Isā eût été jacobite : le dogme de l'incarnation du Verbe est formulé en termes assez clairs (1) qui n'ont rien de semblable aux formules de la foi monophysite. Cependant, on peut dire que tous ces dogmes sont exprimés en une phraséologie vague et obscure, si on la compare avec celle dont Isā se sert pour affirmer le dogme de l'immaculée conception de la Sainte Vierge. Presque toutes ses poésies abondent en épithètes et en appellations élogieuses à l'adresse de Marie, parmi lesquelles j'en ai relevé quelques-unes qui n'offrent pas de doutes au sujet de la foi d'Isā en la pureté et l'innocence originale de la Mère de Dieu. Mettant de côté les endroits innombrables où Marie est appelée simplement « la pure Marie » (الطاهرة مريم) : cfr. f. 1 v., l. 5 et alibi passim), « la Vierge pure » (العذرى النقية) : cfr. f. 4 v., l. 4

f. 8 v., l. 1 inf. :

تثليثات ذات الاوحدى

Trois Personnes douées d'une essence unique.

(1) f. 8 v., l. 3 :

يا رب بال بكر مريم يا من ليس جسم ادم

O Maître! Par la Vierge Marie! O toi qui t'es revêtu du corp d'Adam!

f. 8 v. l. 14 :

لولا تجسد وجانا والطريق قد هدانا

S'il [Jésus] n'avait pas pris un corps et n'était pas venu à nous et ne nous avait dirigés vers le chemin.

f. 8 v., l. 2 inf. :

عقلت عقول العالمين جميعها

ان يتركون تثليثات ذات الاوحدى

في قالب الناسوت انسانا منظرا

وتكمل اللاهوت عند المولدى

Les intelligences de tous les savants ont pensé

Que les Trois Personnes d'une essence unique ont été mises Dans le moule de l'humanité, à la manière d'un homme visible,

Et que la divinité [y] a été toute entière dès la nativité.

f. 9, l. 5 inf. :

لما انا السيد المتجسدى

وهو المجرد من سرادى عرشه

Quand le Seigneur incarné est venu Dépouillé des pavillons de son trône.

f. 16, l. 8 :

المسيح منها انا انجسم

جاء الاله في صورة الانسان

Le Messie est venu d'elle [de la Vierge]. A-t-il pris un corps? Dieu est venu dans la forme de l'homme.

inf. et passim), « la chose la plus pure parmi les choses pures » (اطهر الاطهار : cfr. f. 7 v., l. 10), etc., et que partant on pourrait interpréter seulement comme expressions hyperboliques de la plénitude des grâces dont Dieu combla la Sainte Vierge, et non de l'exemption du péché originel, il y a trois passages dans lesquels Isā déclare que la Sainte Vierge a été exempte de tout péché et a été élue parmi toutes les créatures parce que Dieu l'a faite la mère du Messie (1). C'est pour cela aussi qu'il semble établir une différence énorme, presque infinie, entre la création d'Adam et celle de la Vierge (2); mais je n'ose pas l'affirmer comme une chose certaine, parce que je ne suis pas bien sûr du contexte de ce dernier lieu, attendu que les mots qui le précèdent et ceux qui le suivent semblent se rapporter à Jésus-Christ et non à la Vierge; il ne faut cependant pas oublier que la phrase *كادم خلقت* doit se rapporter à un sujet féminin.

(1) f. 5, l. 2 inf. :

قالت العذرى صاحب القدرة  
صاغى درة وجعلنى فى البرايا مصطفىة

La Vierge a dit : Celui qui a le pouvoir  
M'a façonnée en perle et m'a mise parmi les créatures comme  
élue.

f. 6 v., l. 3 inf. :

فاقت العذرى على كل النساء  
فاقت العذرى صاحب القدرة منع عنها الاساء

La Vierge est supérieure à toutes les femmes.  
La Vierge est supérieure : Celui qui a le pouvoir l'a défendue  
du péché.

f. 12, l. 1 :

عذرى حل فيها يسوع المسيح  
كيف لا اصطفيها بالعقل الرجيع

Une Vierge dans laquelle Jésus le Messie est descendu pour  
y habiter,  
Comment ne l'aurait-il pas élue, puisque la raison prépon-  
dérante [l'exigea ainsi]?

(2) f. 14 v., l. 4 inf. :

قالوا خلقت كادم فاجبتهم  
شتان ما بين الثريا والنرى

Ils ont dit : Elle a été créée comme Adam; mais je leur ai  
répondu :  
Combien est grande la distance entre les Pléiades et la terre!

## V

J'ai dit plus haut qu'il pourrait être intéressant, pour les spécialistes, afin de bien fixer la personnalité de notre poète, d'éditer en entier la dernière poésie du ms. qui renferme quelques renseignements remarquables sur les connaissances hagiographiques d'Isā. Au même titre j'ai cru devoir publier aussi un long fragment de la onzième poésie qui se rapporte à la liturgie des morts et qui est, à mon avis, la mieux inspirée de toute la collection.

F. 13, l. 10.

بعد الممات من اتواي يجر دني  
ويسخن الماء لجسدي ثم يغسله  
غسلا تقيا وتسا غسلة الكفني  
ويلبسوني جديد التوب بينهم  
ويدعون لي بزنا يزرنني  
ويرفعوني على اكتاف اربعة  
الى الكنيسة رسم الفرض والسنتي  
ويحملوني على نعش ويجمعوا  
حولي ويكولوني الاهل والوطني  
وياتي الكاهن المغبوط يطلب لي  
من المسيح الذي في العرش قد سكني  
اذ اقرى الكاهن القنون وقد رفعت  
جنازتي ووراها من يشيعني  
واقبلوا بي الى بيت ضيقة جوانبه  
فيه الجو والدود والتنتي  
وعاد بعد جوار الحى لي وطناً  
اقم فيه طوال الدهر والزمني

واسكنوني بها يا اخي وقد جعلت  
 بيني وبينهم ارض تحيّرني  
 وعاد كل صديق لي معرفة  
 يجتبي التراب على قبري ويرثمني  
 لو كان لي قدرة للقول قلت لهم  
 لا تكثروا فوقى الاحجار تتقلني  
 وودعوني وداع الحق وانصرفوا  
 وخلفوني بضيق القبر مرتهمي

Après la mort, on me dépouillera de mes habits,  
 On fera chauffer l'eau pour mon corps, et après cela, on le lavera.  
 [Faisant] une ablution pure qu'on appelle ablution du linceul.  
 Ils m'habilleront d'un habit nouveau, au milieu d'eux,  
 Et prieront pour moi. Après cela, ils me ceindront d'une ceinture de moine  
 Et me lèveront sur les épaules de quatre  
 Vers l'église, selon la loi rituelle et l'usage ;  
 Ils me mettront sur un brancard, ils se rassembleront  
 Autour de moi et pleureront sur moi [les individus] de ma famille et de  
 [ma patrie,

Le bienheureux prêtre viendra prier pour moi  
 Le Messie qui habite le trône [du ciel].  
 Quand le prêtre aura déjà lu l'Office, il aura été haussé  
 Mon brancard, et derrière lui [iront] tous ceux qui m'accompagneront.  
 Ils se sont dirigés avec moi vers une demeure aux côtés étroits  
 Où [il n'y a que] de la puanteur, des vers et de la pourriture.  
 [Cette demeure] deviendra pour moi un lieu de séjour fixe, après avoir  
 [vécu dans le voisinage des vivants.

J'y resterai tout le long des siècles et du temps.  
 O mon frère ! Ils m'y ont déjà logé, et [un tas de] terre a été mis.  
 Entre moi et eux, lequel m'embarrassera [d'en sortir].  
 Tous mes amis commenceront, en signe de pitié,  
 A amonceler la poussière sur mon tombeau pour le fermer.  
 Si j'avais alors le pouvoir de parler, je leur dirais :  
 Ne multipliez pas sur moi les pierres qui m'accablent ;  
 Faites-moi un véritable adieu, éloignez-vous  
 Et laissez-moi enseveli dans mon tombeau étroit.

مديحة في ستنا السيدة في زيارة

صيدنايا على وزن جفاني وارسل  
يقول لي

Éloge de Notre-Dame la maîtresse à propos du pèlerinage de Saydnāya ;  
suivant le rythme de ce vers : Il m'a tyrannisé et a envoyé me le dire.

\* \*

ثولة قدرها قد زاد فضلي  
لها انوار شبه البدر تجلي  
يا خلان زوروا صيدنايا  
لها برهان من معطى العطايا  
سالت الله منشى البرايا  
يعمرها طوال الدهر كاتي

Une Vierge dont le pouvoir dépasse son excellence,  
Elle a des lumières semblables à la lune en éclat.  
O amis! Visitez Saydnāya

[Un temple] qui possède un argument solide [de la protection de celui  
[qui donne les grâces.

J'ai prié Dieu, le Créateur des créatures,  
De le conserver tout le long des siècles.

\* \*

لها طاقة تزرها الخلايق بها جرتاً وفيه الحيل دافق  
روايحه شبيه المسك عابق  
منارتها عليها الشمع شعلي  
جميع الخلق جاووا يقصدوها  
وتتجلا والاعيان يبصروها  
وفيها راهبات يخدموها [تخدموها Lisez  
والنعمة على الزوار تجلي

Elle [c'est-à-dire Saydnāya] a une grotte que les gens visitent, où il y a  
[un bassin dans lequel l'eau se déverse.  
Ses odeurs semblent le musc odoriférant.

Son minaret, avec le cierge dessus, est allumé.  
Tous les gens viennent se dirigeant vers elle,  
Et elle brille et les yeux la voient.  
Il y a là des religieuses à son service,  
Et la grâce sur les pèlerins éclate.

\* \* \*

لها حصينا مليح وشاهق  
تاتي اليه الخلايق  
بالله يا خليلي قوم رافق  
نزرها كل عام ولا نملي

Elle a un lieu fortifié, beau et élevé,  
Vers lequel vont les gens.  
Par Dieu! o mon ami! une troupe en compagnie,  
Faisons le pèlerinage toutes les années sans nous ennuyer.

\* \* \*

عذرى حصنها شاهق وعالي  
ما له فى البلاد ببيان مثالي  
سقاها الله من سحب المطالي  
فمن قصدك عمرة ما بذلي  
يجوا الزوار يحضوا بالزيارة  
يزوروا الست مع باقى الديارة  
الي ! رحمة عطوا النصارة  
بذى الطاقة والنعمة تجلي

La citadelle de la Vierge est haute et élevée :  
Il n'y a dans la contrée aucune construction semblable;  
Dieu l'arrose des nuages qui font tomber une pluie à grosses gouttes.  
Celui dont la vie tend vers Toi ne sera pas avili.  
Les pèlerins arrivent, excités par le [désir] du pèlerinage.  
Ils visitent la Maitresse, ans si bien que les autres chapelles.  
[Écoute]-moi; o Pitié [des hommes]! Que les chrétiens soient exaucés.  
Par [l'intercession de] celle [qui habite] la grotte, et que la grâce éclate.

\* \*

عطينا الخير فيها والامان  
 لها الرحمان طول الدهر صاني  
 سالت الله يعمرها زمان  
 وزادت البشول قدرا وفضلي

Le bien et la sûreté nous ont été donnés à cette grotte ;  
 Le Miséricordieux l'a protégée tout le long du siècle.  
 J'ai prié Dieu de la conserver dans le temps.  
 Et la Vierge [1] a augmentée en pouvoir et excellence.

\* \*

وزور شرييل يا خلي تراه  
 تتجلا تلاميذه وراه  
 وخريسطوفورس قد تراه  
 ووجهه كالهبال اذا استهلي

Et Maître (?) *Sharbil*, o mon ami ! tu le verras,  
 Dont les disciples brilleront derrière lui.  
 Et *Khristophoros* tu le verras [aussi] ;  
 Son visage [est] comme la nouvelle lune quand elle commence à luire.

\* \*

ومار جرجس عطى للسردايم  
 ومار سر كيس قاهر كل ظالم  
 ومار باخوس شفيع بالعوالم  
 ومار بطرس شراريفه تهلي  
 ومار توما عظيما في بناء  
 ومار بولص وصوفيا خذاه  
 بها عيد الصليب لمن يراه  
 حضي بالعمر الى تاليه كلي

Et saint Georges, toujours caché dans le mystère,  
 Et saint *Serkis*, le vainqueur de tout oppresseur,  
 Et saint Bacchus, l'intercesseur dans tous les mondes,  
 Et saint Pierre, dont les créneaux [de sa chapelle?] commencent à luire,  
 Et saint Thomas, vénérable à sa chapelle,  
 Et saint Paul, et Sophie vis-à-vis de lui (1);  
 A elle [c'est-à-dire : à sa chapelle] la fête de la Croix pour celui, qui là  
 [voit  
 Est une chose éblouissante [dont on se souviendra] toute sa vie et jus-  
 [qu'à sa descendance.

\*  
\* \*

ويوحنا تراه في عيد الانوار  
 له في الكتب تذكار واخبار  
 جاه الصوت على الاردن باجهد  
 هذا الابن هو ابني ونجلي

Et Jean, tu le verras à la fête des lumières.  
 Il y a dans les Livres [sacrés] des souvenirs et des notices sur lui.  
 La voix [du ciel] lui vint au Jourdain avec une déclaration :  
 « Ce fils est mon Fils et mon Enfant. »

\*  
\* \*

ومار عازر اذا زاره خليلي  
 يلاقى ما يعافى للعليلي  
 ومار سابا فزوره بالمشيلي  
 وبربارة لها قدرا وفضلي

Et saint *Azar*, quand mon ami le visitera,  
 Il rencontrera [tout] ce qui peut rendre la santé au malade.  
 Et saint Sabas, visite-le également,  
 Et [sainte] Barbe, douée de pouvoir et excellence.

\*  
\* \*

وعاود حصن العذرى واطع  
 تلاقى الست للمولا بتشفع

(1) Je ne suis pas bien sûr d'avoir compris le sens des deux vers qui suivent.

عن اولاد الكنيسة الشر تدفع  
شفاعتها اليه ما تملي

Reviens à la citadelle de la Vierge et monte,  
Tu trouveras la Maitresse qui intercède auprès du maître;  
Elle éloignera des enfants de l'Église le mal,  
Son intercession auprès de Lui ne se lassera pas.

\* \* \*

وجبرائيل الملاك سلم وبشر  
وشعيا النبي نادى وخبر  
عن العذرى تلد لابن مجهر  
يخلصنا من ابليس المضلي

Gabriel l'ange [la] salua et annonça la bonne nouvelle,  
[Tout comme] Isaïe le prophète publia le mystère et annonça  
Que la Vierge enfanterait pour le Fils [de Dieu] un révélateur  
Lequel nous délivrerait du diable le tron paur.

\* \* \*

وموسي النبي في طور سينا  
وداوود قد تكلم من سنينا  
وميخا وايرميا الرجل الامينا  
وحقوق ثم الياس المصلي

Et Moïse le prophète au mont Sinai  
Et David [aussi], ils en avaient déjà parlé depuis beaucoup d'années  
Et Michéas et Jérémias l'homme fidèle,  
Et Habacuc; et après, Élie le priant.

\* \* \*

هولاءكاهم قد خبرونا  
عن العذرى فيها بشرونا  
بميلاد المسيح قد اعلمونا  
ويضحى ابليس عن حكمة مولى

Tous ceux-ci nous avaient renseigné  
Sur la Vierge, et à propos d'elle ils nous avaient annoncé la bonne  
De la nativité du Messie et nous en avaient instruit. [nouvelle  
Et le diable est anéanti par la providence du Seigneur.

\* \* \*

فارس قد نظم هذا المديح  
في العذرى البتول ام المسيح  
فكونى عونى يوم يصيح  
من الحسنات انا رجلاً مقلي

Un Perse a composé cet éloge  
Sur la Vierge, la Vierge mère du Messie :  
Sois donc son secours au jour où il [te-le] demandera en criant,  
[Parce que] je suis un homme dépourvu de bonnes œuvres.

\* \* \*

والسامعين فاحفظيهم  
ومن الشدايد استريهم  
وفي يوم القيامة اعزليهم  
على جنب اليمين تكون كلي

Et les auditeurs préserve-les,  
Et contre les adversités protège-les,  
Et au jour du jugement dernier mets-les à part,  
Et qu'ils soient tous du côté droit.

MIGUEL ASIN Y PALACIOS,  
Professeur à l'Université de Madrid.

## LES CENT DIX-SEPT ACCUSATIONS

PRÉSENTÉES A BENOIT XII CONTRE LES ARMÉNIENS

(Suite)

---

VII. Des Arméniens *suppriment le péché originel*; mais à les entendre, le *péché personnel* d'Adam et d'Ève était en lui-même si grave qu'il a entraîné tous leurs descendants en enfer, jusqu'au moment où le Christ, par sa passion, l'a entièrement détruit, et a supprimé désormais pour l'enfant toute cause de condamnation. Cependant, la concupiscence est restée comme châtement du péché personnel de nos premiers parents; elle est mauvaise en elle-même, comme l'usage du mariage. Si, au contraire, nos premiers parents n'avaient point péché, la propagation de l'espèce humaine aurait eu lieu, comme celle des anges, conformément à la doctrine de Mekhitar (art. 4, 13, 18, 19).

VIII. Quant au péché actuel, il serait impossible à notre libre arbitre, sans les suggestions du démon (a. 48).

IX. *Erreurs sur l'Église*. — On enseigne en Arménie que l'Église arménienne seule est la véritable Église, à l'exclusion des Églises latine et grecque; et la raison d'une telle exclusion, c'est que les Grecs et les Latins admettent deux natures en Jésus-Christ, célèbrent la Noël le 25 décembre et non au jour de l'Épiphanie, et qu'ils mêlent de l'eau avec le vin, dans le saint Sacrifice (1). Pour ces deux derniers motifs, les démons que le Christ, en descendant aux enfers, avait enchaînés, ont été depuis un quart de siècle déchaînés sur l'Arménie (art. 32,

(1) Ailleurs (l. II, ch. III, a. 2, § 8, p. 249 et plus loin § 40), nous avons montré que l'emploi du vin pur chez les Grégoriens s'appuie sur une fausse interprétation d'un texte de Jean Chrysostome; on sait que ce Père est très populaire chez les Arméniens pour avoir, dans son exil, pris la part la plus intime à leurs épreuves (Chrysostome, *Epist.* 4, *ad Olymp.*; 35 *ad Alph.*, ep. 52, 67-69, 127; Migne, LII, m):



#### ERRATA.

- 1° Nous avons introduit à tort « Le russe » « la Russie » et « les Russes », p. 7, l. 25; p. 10, l. 4 et av.-dern. ligne, car le mot arabe peut être traduit par « Les têtes ».
- 2° De même pour « Perse », p. 9, l. 31; p. 23, l. 9, car on peut traduire par un nom propre : « Farès ».
- 3° P. 11, dern. ligne, traduire : « et que je suis (du rft) des Syriens, et que je lui ai consacré cette poésie ».
- 4° P. 18, av.-dern. ligne, traduire : « un bassin où déborde la puissance (de Dieu) ».
- 5° P. 20, l. 13, traduire : « Visite (l' église de) Saint-Sharbil ».

M. ASIN Y PALACIOS.



